

industrie relève les défis que lui proposent des pays de partout dans le monde.

Les entreprises en expansion rapide qui composent cette industrie doivent avoir des ramifications sur les marchés mondiaux si elles veulent avoir un avenir. De façon plus générale, il ressort des consultations qu'a menées ISTC avec l'industrie que nous devons mobiliser sans délai nos ressources nationales, c'est-à-dire faire fond sur nos réussites et profiter de l'avantage relatif dont nous jouissons actuellement dans des secteurs comme les techniques informatiques, sans quoi nous serons rapidement dépassés par des pays nouvellement industrialisés tels que la Corée, Taïwan, Singapour et les autres pays que mentionnait mon collègue de Cariboo-Chilco-  
tin.

Ces pays font les investissements nécessaires pour devenir les tigres du XXI<sup>e</sup> siècle. La croissance de leurs investissements et l'essor de leur économie s'accompagnent d'une augmentation des salaires et du niveau de vie, et cette augmentation est rapide. Nombre de ces pays sont des exemples de ce que je qualifierais de miracles économiques.

Ce que le gouvernement se doit de faire, c'est d'inciter l'industrie canadienne à devenir concurrentielle et à le rester. Il pourrait, par exemple, élaborer des politiques macro-économiques et autres politiques pertinentes, diffuser de l'information sur l'évolution de la conjoncture nationale et internationale ainsi que sur les possibilités du marché et fournir des services particuliers, selon les besoins. Nous devons envisager de nouvelles façons de faire des affaires. Nous devons explorer de nouvelles avenues.

Quel que soit le secteur d'activité, qu'il s'agisse des textiles ou de l'outillage, l'un des principaux avantages dont jouit le fabricant canadien par rapport à un concurrent étranger est le facteur temps. Ce que tout consommateur veut, c'est de trouver le bon produit, au bon endroit et, ce qui importe peut-être par-dessus tout, au bon moment. C'est la raison pour laquelle les fonctionnaires d'Industrie, Sciences et Technologie Canada (ISTC) s'efforcent d'encourager l'industrie canadienne à mettre en place des liaisons efficaces et rapides entre les fournisseurs de matières premières, les fournisseurs d'équipement, les fabricants, les détaillants et les consommateurs. On essaie de leur faciliter la tâche en fournissant soutien et encouragement aux associations d'industriels.

Au moyen de projets sectoriels visant à accroître la compétitivité, ISTC travaille de concert avec certains secteurs industriels et d'autres ministères et organismes

### *Initiatives parlementaires*

pour déterminer quelles sont les contraintes, les possibilités, ainsi que les besoins de l'industrie, et pour mettre sur pied un plan d'action complémentaire et entièrement intégré qui permettra de saisir les occasions qui se présentent. Cette façon de procéder contribuera à assurer, pour l'avenir, la vigueur de l'industrie.

Le gouvernement a également consacré beaucoup de temps et d'énergie à un autre projet: faciliter l'expansion des fournisseurs canadiens du gouvernement fédéral, en particulier des petites entreprises, en collaboration avec Approvisionnement et Services Canada, Transports Canada et la Défense nationale; Industrie, Sciences et Technologie a travaillé au programme d'expansion des fournisseurs. Ce programme consiste à fournir à l'industrie des renseignements sur les achats du gouvernement fédéral, notamment ceux de Transports Canada et de la Défense nationale. Actuellement, Transports Canada adjudge des contrats à l'extérieur du Canada et, dans l'ensemble, le contenu canadien est peu important.

C'est tout particulièrement important pour nous, de l'Ouest du Canada où, historiquement, le gouvernement fédéral a effectué peu d'achats. Il s'agit de changements qui se feront lentement et graduellement. Nous sommes optimistes et convaincus que ses efforts se poursuivront.

La réforme fiscale, le renforcement du partenariat international, le contrôle du déficit au moyen de la réduction des dépenses et une bonne gestion sont tous des facteurs qui contribuent à la réalisation des objectifs du gouvernement, c'est-à-dire bâtir une économie forte et concurrentielle. Des stratégies industrielles innovatrices et tournées vers l'avenir sont aussi essentielles. C'est pourquoi ISTC travaille avec l'industrie et les universités pour en arriver à une meilleure intégration de nos activités scientifiques, technologiques et industrielles afin d'accroître notre compétitivité sur le plan commercial.

En conclusion, ce n'est pas en imposant des barrières commerciales mais en accroissant notre compétitivité de façon continue que nous parviendrons à empêcher que les importations n'envahissent notre marché. En fait, il n'y a pas lieu de s'inquiéter d'une augmentation des importations si elle découle d'une plus grande rationalisation et d'une spécialisation accrue des producteurs canadiens, ceux-ci choisissant de se concentrer sur un nombre inférieur de produits qui sont très concurrentiels et qui peuvent être exportés avec succès.

• (1800)

On peut observer cette tendance dans un certain nombre de secteurs. Dans le secteur de la fabrication des machines, dans le secteur aérospatial et dans d'autres secteurs, même si les importations sont encore importantes, nos exportations de certains produits dans des cré-